

LE VIOLEUR  
D'ÂMES



Chrisie

# Le violeur d'âmes

*Récit*

Éditions Persée

## Du même auteur

*Sortir de l'ombre*, 2010, Éd. Persée

*Les tournesols*, 2012, Éd. Persée

*L'éolienne s'envole du Nord au Sud*, 2016, Éd. Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute similitude avec des personnages en vie ou décédés ne serait que pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2019

Pour tout contact :  
Éditions Persée – 27 allée des 5 Continents –  
ZA du Chêne Ferré – 44120 Vertou  
[www.editions-persée.fr](http://www.editions-persée.fr)

## CHAPITRE UN UN RÉVEIL SPIRITUEL

**L**a traversée du pont de CLERMONT DE L'HÉRAULT ; se trouvaient deux lions en pierre avec de chaque côté de belles jardinières remplies de fleurs de saison. Ces statues semblaient garder la ville. Cette vue avait fait l'objet de photographies et de cartes postales, également dessinée par des multiples peintres. Le jour venait de se lever avec le soleil à l'horizon et là... dans l'allée centrale bordée de ces grands arbres magnifiques ; trois moines tibétains venus de nulle part.

Ces êtres ressemblaient à des bingos... ces chiens d'Afrique ; ces hommes eux venaient du TIBET ; avec des chapeaux de laine en hauteur et de grandes oreilles, ils venaient d'ailleurs... leurs longues robes couleur safran, marron en laine bouillie... ils ne parlaient pas le

français... visiblement ; ils cherchaient quelque chose ou quelqu'un.

Un café ou un thé... ici ; à sept heures du matin... mais... elles sont toutes fermées ces échoppes, ces commerces... eux ; ils arrivaient directement de l'aéroport de MONTPELLIER, d'un autre ciel, d'un autre continent... ils venaient voir les français, les héraultais... oh... là... là. Ils dormaient encore ces chers trésors.

Pas du tout la même mentalité, pas du tout la notion de respect qu'ils avaient oublié... peut-être pas.

Ces hommes étaient arrivés au terminus du car, il fallait attendre la correspondance. Alors ; leur estomac vide chantait ; ils sentaient les croissants chauds d'un boulanger très proche... ils étaient gourmets et gourmands. Dans cette région de l'Herault ; ils seraient confrontés à un plan vibratoire différent... ce n'était pas l'érudition, ce n'était pas la méditation mais une terre aride, des êtres à l'état brut... certes ; ils n'avaient pas la culture asiatique... l'endroit de ce centre tibétain serait choisi par plusieurs moines : un endroit magnifique en pleine montagne... ici, des statues de bouddha enduites de feuilles d'or ; elles étaient de grandeur nature venues directement d'une autre planète avec une position sud en pleine montagne, là... l'enseillement relierait des êtres de même pensée, de même culture. Cet endroit magique avait été choisi directement par un maître tibétain ; le lama SOGYAL RINPOCHE. GABRIELLE,

elle sortait de son lit... de son futon asiatique... elle n'avait jamais lu de livres tibétains et elle ne faisait pas de yoga... On n'était pas à KIANG-SI; la ville des mille et une nuits... rien, rien de rien au petit matin sur le chemin, sur la grande route... mais quelle déroute de rencontrer des êtres différents et tellement grands.

De loin; ces hommes tibétains avec leurs robes longues, on avait l'impression qu'ils dansaient à petits pas... tout doucement, tout doucement, tout simplement... ils étaient là... au milieu de nulle part, d'une ville endormie comme sortis du paradis spirituel de la connaissance ésotérique. Ils humaient l'air de l'Hérault et le vent venait caresser leurs joues brunies.

Alors, GABRIELLE les vit et les héla en langue anglaise... que cherchaient-ils? Tout simplement une chaise et des tables en plein air... alors; ils allaient s'asseoir en attendant l'ouverture du café restaurant... LE BOGETA... Les chaises étaient là semblant les attendre; la porte d'entrée close, les tibétains avaient eu la patience et la notion du temps que les héraultais n'avaient pas, il fallait faire vite, il fallait crier le poing en l'air, tout était trop cher pour eux... les lamas avaient étudié les civilisations de l'EUROPE. Les tibétains avaient acquis une maîtrise d'eux-mêmes et une connaissance extraordinaire de l'être humain du monde visible et invisible. Cette connaissance des archives archaïques et le potentiel de l'être humain; ils savaient

que les deux tiers des êtres humains n'exploitaient pas leur être intérieur et ils avaient l'avantage par la connaissance des plantes de se soigner ; pour eux, il y avait deux médecines : l'appareil digestif, celle de l'estomac, du foie, de l'intestin et celle du sang. Ainsi ; ils confectionnaient en écrasant des plantes par les écorces d'arbres qu'ils vendaient et exportaient, que l'on pouvait trouver cette médecine à GENÈVE... alors ; on commença à transmettre l'homéopathie, et la mettre en pratique... un dérivé de cette connaissance qu'ils possédaient. Cette connaissance millénaire allait se faire très lentement ; bientôt conquérir le monde... l'homéopathie. Cette connaissance mondiale parcourait le monde ésotérique et serait reconnue enfin. Combien de siècles séparent la connaissance de l'être avant qu'ils admettent que nous possédons tout dans la nature... L'homéopathie reconnue des égyptiens, des amérindiens, des tibétains... toutes les vieilles civilisations avaient la connaissance de l'être intérieur et de prendre soin de notre être... Le temple de l'âme serait alors dans la sérénité et la paix.

Ces moines feront signe à GABRIELLE, et à cet homme du milieu, qui portait des lunettes rondes, où l'avait-elle déjà vu... où... en télévision, sur un livre de méditation... un livre des RINPOCHE... c'était un lama, un homme rempli de sagesse... alors, il parla à un des hommes assis à côté d'elle, en lui disant de



venir au CENTRE LERAB LING, l'après-midi, alors ils pourraient à nouveau la rencontrer et lui parlèrent de son chemin à elle, GABRIELLE et du cheminement qu'elle avait suivi... tous médiums, avec un tel niveau de conscience... ce matin-là; GABRIELLE ne pleura pas... elle était toute petite avec ses grands hommes venus de nulle part et d'ailleurs... quel bonheur de lire dans leur yeux cet immense bonheur; ils étaient irradiés de cet amour spirituel, venu d'autre part... cette lumière que GABRIELLE avait rencontré un jour au seuil de la mort, cette porte du ciel baignée de lumière... plus de peur, plus de souci, alors; demain sera un autre jour rempli d'amour.

C'était au mois d'août, elle n'oubliera jamais cette rencontre-là et n'en parlera pas non plus, GABRIELLE avait compris avec le temps la loi du silence. Déjà; à CHARTRES tout près de la cathédrale, GABRIELLE avait rencontré un lama tibétain qui lui parla du darhjee et de sa protection. Lui, était en robe de coton orange, la tête toute rasée... mais, GABRIELLE l'avait rencontré où... pas au carrefour d'une route; mais tout simplement à une station d'essence dans le treizième arrondissement parisien, quartier asiatique parisien... et là... il lui avait souri; le tuyau de la pompe à essence à la main, venu de nulle part... cette vie, GABRIELLE l'avait adorée... la connaissance d'un autre continent, la ville remplie de petites lumières... tel à BANGKOK

de nuit avec ces guirlandes de NOËL effectuées en néon ; pour elle GABRIELLE... ces archanges, qu'elle avait rencontré lors de son coma aux portes du ciel, de chaque côté de la grande porte ; l'archange MICHAËL celui qui gardait et protégeait les âmes qui se déplaçaient du plan de la terre vers l'au-delà et l'archange GABRIEL avec la planète VENUS donnerait la main avec amour.

GABRIELLE avait acquis cette connaissance par l'ouverture de la porte du ciel, irradiée de lumière, alors ; elle reçut des messages... d'une beauté incomparable et la profondeur de cette voix d'homme... Là-haut ; plus haut que les oiseaux. DIEU la faisait redescendre pour créer avec son âme la beauté des êtres et des choses de la vie.

CHAPITRE DEUX  
LA RÉMINISCENCE D'UNE  
AUTRE VIE. L'ASIE.

Un autre continent et une autre vie, pleine de folies... Les drapeaux au vent sur de magnifiques cerfs-volants tels des oiseaux, ils étaient beaux dans leur envol et lorsque le NOUVEL-AN arrivait, cette fête extraordinaire pas du tout ordinaire. GABRIELLE rêvait et avait eu la chance d'habiter treize ans dans le treizième arrondissement de PARIS au treizième étage... appartement treize... je crois que la numérogie, GABRIELLE la connaissait un tout petit peu et le chiffre treize représentait la fin d'une réminiscence de vie... Approche-toi de la civilisation asiatique qui se révèle dans la finesse et dans la joie. Elle ne fût pas surprise lorsqu'un jour au bout du chemin, derrière un arbuste, une vieille dame asiatique qui

faisait l'oiseau, la main en l'air, une cigogne paraît-il... c'était leur sport à eux, et un art martial... que des personnes âgées... qui avaient l'art de se mouvoir avec ce sourire rempli de sérénité, les yeux remplis d'amour en plein centre de PARIS... C'est si joli PARIS la nuit et la lune brille dans le ciel où tout scintille... cette ville lumière serait pour eux : une planche de salut... ce peuple asiatique avait bien su s'intégrer sans aucun problème... sans bruit... l'art de se mouvoir et savoir se réaliser dans l'âme. Tout était prévu chez eux, dans une tour se trouvait la clinique et les défilés de mode, tout cela était commode et bien synchronisé... grâce à leur religion de bouddhisme où tout petit, l'enfant apprenait une maîtrise de lui-même... un art martial et aussi, l'art d'apprendre à respirer et à se contrôler... ne rien montrer, donc ; ils économisaient leur énergie en apprenant les lois divines et archaïques.

Puis ; GABRIELLE déménagea pour le onzième arrondissement de PARIS, un numéro de dualité et d'union, GABRIELLE y habitera comme par hasard quatorze années au numéro quatorze... dans cet endroit de PARIS, très pauvre où là... GABRIELLE rencontrera différentes ethnies, différentes races. Celles des races noire et arabe, asiatique GABRIELLE avait voyagé dans sa tête et réellement, avait fait la connaissance des êtres ; d'abord leur nourriture, plus de fourchettes, des baguettes en bois et des cuillères en porcelaine... et son

marché à elle, serait un des marchés les moins chers de PARIS. Et, là... GABRIELLE rencontra une haine et un racisme très violents... eux, ne se contrôlaient pas et n'avaient aucune maîtrise de soi-même.

Leur amour à eux, une inclinaison de la tête... SAYONARA, c'était la sagesse avec une immense tendresse dans leurs yeux pétillants de vivacité et de malice. Leur vie à eux était un jeu comme des petites fourmis. GABRIELLE apprit beaucoup, elle lût le CORAN, ainsi que la cabale, puis la TORAH, elle apprit la connaissance de l'esprit, d'abord des religions et puis, celles de leur nourriture corporelle : les plantes, les encens, les petites bouteilles remplies de merveilles qu'ils vendaient pour effectuer leur rituel ; déjà ; elle connaissait la vie de BOUDDHA... Et à chaque fois qu'elle bougeait, GABRIELLE apprit en allant vers les autres... un marché rempli de saveurs et d'odeurs, les couleurs comme là-bas au pays... Et, grâce à la ville de PARIS... GABRIELLE apprit la connaissance des êtres et des ethnies dans un nouveau monde de diversités... Ce que vivaient les américains, nous allons le vivre aussi... ce nouveau monde rempli de pauvreté et de richesse intérieure... peut-être demain ; nos enfants apprendront à nouveau à écrire et à lire les jolis mots, alors ; la peinture n'aura plus de secrets pour eux... ils trouveront autre chose qu'un clavier où ils useront leurs petits yeux... dans l'ère du numérique qui est dépas-

sée par une autre dimension... celle de notre être intérieur... le numérique nous apportera la solitude, nous trouverons à NOËL des gens qui ne parleront plus... chacun aura sa petite tablette et plus de dialogue... que des monologues... les spectacles se feront avec un seul être dans son monologue, le mal du vingtième siècle sera la drogue avec un mal de vivre... tout sortir de l'âme par la beauté que DIEU nous a donné... la CRÉATIVITÉ.

Le matériel sera dépassé pour apprendre à vivre dans le véritable sens du mot amour, et avec le sourire... réapprendre le sacré ; qui nous a été donné à tous, au moment de notre naissance... la beauté de notre être ne pouvait se souiller par des harcèlements sonores... écoutons le bruit d'un battement d'ailes, l'eau du ruisseau qui vit... dans le clapotement de l'eau sur les rochers et les pierres... écoutez le flux et le reflux des vagues de la mer, puis ; fermer les yeux et vivre en paix avec son âme... Le bruit de la ville laisserait la place au silence de la campagne pour mieux écouter la nature... apprendre à écouter dans le silence.

Alors ; plus de négativité... plus de dépressions nerveuses, la communication apportera le rire, véritable médicament de notre âme. À travers l'artistique qui avait été toute sa vie ; GABRIELLE aurait sur son chemin... un autre destin. Ainsi ; GABRIELLE pourra se relever dans la lumière qui avait été sa vie à elle.

Son ombre à lui, médium de l'ombre elle n'en voulait pas... ses miasmes à lui... GABRIELLE ne les aurait pas... savoir vivre avec son âme tout simplement... lui, représentait l'envers du décor... ce cher trésor ferait beaucoup de mal autour de lui... il volait, il violait... le truand n'avait aucun scrupule comme tout djihadiste, ni foi, ni loi... tout était proie pour mieux détruire ; c'était la loi du GANG STREAKING... il fallait tout détruire et séparer les êtres qui s'aimaient, il fallait faire du mal à tout prix... l'humanité n'avait aucun prix... le prix d'une vie... ce gang n'avait aucune moralité et tous ceux qui y participaient... ils allaient se trouver dans la guerre du silence entre la magie noire et l'informatique avec un code génétique d'êtres humains.

Il leur faudra comprendre qu'ils avaient été manipulés par un homme de pouvoir dans une ère avec la création de nombreuses sectes.

Un ingénieur en informatique allait créer un logiciel branché sur le code génétique d'êtres humains ; pour les détruire et les posséder... par l'intérieur de leur être... la boîte crânienne.

Ainsi ; cet homme étranger pouvait à distance manipuler les gens à distance telle la voix du minaret. Dans ce complot, les complices ignoraient qu'ils seraient eux-mêmes enregistrés : tous les messages effectués sur ordinateurs étaient reliés à une même antenne internationale et ; hélas, la montée des intégristes allait semer